Cinquième Année. — N. 101 10 Mars 1913. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 28

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR
Maurice de Rusnack

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Fernand Girod

Rédaction et Administration ·
174, rue Saint-Jacques - Paris
Téléphone : 820-09

Conditions d'Abonnements :
France . . . . . Un an : 5 francs
Etranger . . . Un an : 6 francs

La Bibliothèque du Chercheur

Dans cette page figurent les meilleurs livres du psychisme, ceux que nous recommandons en toute première ligne à nos lecteurs, concurremment avec nos éditions.

Docteur PAPUS

LE TAROT DIVINATOIRE

Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts

Avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation
Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs.

2e édition illustrée de planches rares et inédites d'ETTEILLA et d'ELIPHAS LEVI.

Prix franco (Jeu de 78 cartes compris) : **6 fr. 75**

HECTOR DURVILLE

Magnétisme Personnel ou Psychique

Education de la Pensée. — Développement de la Volonté. — Pour être heureux, fort, bien portant et réussir en tout (avec portraits et nombreuses figures explicatives).

Quatrième Edition — Prix franco relié : **10 fr. 75**

Ce traité d'énergie psychique est le fruit de trente années d'études et d'observation. C'est incontestablement le plus complet et le mieux rédigé des livres traitant du Magnétisme personnel. Il enseigne comment on peut rapidement développer les mystérieux pouvoirs latents dans tout organisme humain en suivant une voie naturelle.

ELY STAR

Les Mystères de l'Horoscope

Préface de Camille Flammarion, Lettre de J. Péladan avec figures explicatives dans le texte

Deuxième Edition — Prix franco : **5 fr. 75**

C'est un traité scientifique d'Astrologie complet, clair, très précis, et en même temps une œuvre de grande vulgarisation. Fruit de trente années de recherches expérimentales et d'observations, cet ouvrage est le seul qui permet d'ériger un Horoscope sans calculs et de l'interpréter d'une façon complète et très rapidement.

CHARLES LANCELIN

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES

Orné de 6 gravures et d'une grande planche : *La Table d'Emeraude*

La Pseudo-Sorcellerie, la Sorcellerie fruste, la Sorcellerie de Magnétisme et la Sorcellerie de Goétie, la Sorcellerie des Bohémiens, Physiologie du Sorcier de campagne, Signes caractéristiques du Sorcier, les Façons dont on devient Sorcier, les Œuvres de Sorcellerie rurale, les Sorts, le Sabbat, les Gardes, la Baguette divinatoire, Recettes et Formules thérapeutiques de la Sorcellerie rurale, etc.

La Sorcellerie des Campagnes est un ouvrage de science très sérieuse et une œuvre de très haute curiosité.

Prix franco : **8 fr. 75**

Docteur PAPUS

Pour combattre l'Envoûtement

Envoûtement conscient et Envoûtement inconscient (orné de 20 figures explicatives).

Prix franco : **1 fr. 25**

Ouvrage extrêmement curieux, entièrement inédit et donnant sous une forme concise des enseignements pratiques dont les effets sont indéniables.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — **Secrétaire Général : FERNAND GIROD**

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE.— Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT { **France : Un an. 5 francs** / **Etranger : Un an. 6 francs** }

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

* * * * *

La Baguette sera-t-elle condamnée ou réhabilitée ?

Le Verdict va être prononcé

La date du 17 février 1913 sera inscrite en lettres d'or dans les annales de la Baguette de coudrier chère aux Sourciers : c'est au cours de la séance de ce troisième lundi de février, que l'Académie des Sciences évoqua la question de la « Baguette divinatoire ». Un correspondant écrivait : « On s'étonne que l'Académie ne s'occupe pas de cette question. » La docte compagnie devait-elle saisir l'occasion ou l'écarter ? Très judicieusement, le secrétaire perpétuel, M. Gaston Darboux, remarqua qu'il ne voyait aucun inconvénient à ce que l'Académie des Sciences nommât une commission pour étudier des choses « encore inexpliquées » : les propriétés prêtées à la Baguette sont assurément singulières, mais n'eut-on pas, il y a cinquante ans, considéré comme tout aussi étrange l'idée d'une conversation directe entre Paris et Londres. Après échange d'observations, l'Académie nomma une commission qui devait d'abord se composer de MM. Armand Gautier, Douvillée et Violle, et qui a été constituée finalement de M. Armand Gautier, chimiste, de M. Douvillée, géologue et du docteur Dastre, biologiste.

Ce dernier académicien interrogé après la séance, répondait : « Je n'ai pas d'idée préconçue sur la Baguette ; de grands esprits, et notamment Chrevreul n'ont pas dédaigné de s'occuper de cette question : Je demanderai à mes collègues de s'adjoindre des personnes dignes de foi, qui ont fait des expériences ou contrôlé des résultats obtenus avec la Baguette de coudrier : on saura bientôt s'il convient de modifier la définition du Dictionnaire de l'Académie : *Sourcier* : celui qui découvre les sources par un moyen que la Science ne veut pas reconnaître. »

Dans sa séance du 24 février, l'Académie apprit qu'il doit se réunir à Paris, vers la fin de mars, au cours du IIe Congrès de Psychologie expérimentale, un Concours de Baguettisants : conviée à en suivre les travaux, l'Académie s'en remit à sa commission pour régler les conditions de son acceptation.

Au moment où ces décisions étaient prises, la Baguette retenait de tous côtés l'attention du monde savant : les expériences se multipliaient un peu partout.

Un Concours de Baguettisants avait été organisé en novembre 1912 à Lyon, et apparaissait comme un premier essai pour la mise au point du Concours de Paris.

Des hommes au tempérament réellement scientifique, comme le géologue Paul Lemoine, de l'Ecole des Mines, assistaient à des expériences de Baguette. C'est ainsi que M. Paul Lemoine, faisant allusion aux expériences que j'ai récemment rapportées dans mon *Hydrologie souterraine*, écrivait le 4 décembre dernier dans la *Revue scientifique :* « Une série d'expériences, qui ont été faites sous la direction et en présence de M. l'abbé Sendrens, professeur à l'Institut catholique de Toulouse, et de moi-même, antérieurement à l'apparition du livre de M. Henri Mager et sans en connaître du tout les résultats, nous ont amenés à des conclusions tout à fait analogues et *parfois même presque identiques.* »

Dans la même Revue, le 1er février, deux jeunes chercheurs, un chimiste du service de Surveillance des Eaux de la Ville de Paris et un professeur à l'Ecole de Physique et Chimie, observent l'action sur un baguettisant de l'écoulement de l'eau dans un canal, du passage d'un courant électrique dans un fil métallique et peut-être aussi de la radiation spontanée d'une substance chimique. Ils notent que leur sujet, ayant été amené sur un domaine, bien connu de l'un d'eux, et ayant cueilli une Baguette au premier buisson venu, battit le terrain en zigzag, en annonçant le passage de cours d'eaux souterrains, puis il ébaucha une carte hydrologique souterraine. Ils songèrent à soumettre leur Baguettisant à une épreuve électrique : ils posèrent sur le sol un fil à sonnerie, formant un cercle de 6 mètres de diamètre, relié à une batterie de 4 piles, débitant un courant de 4 à 5 ampères ; le circuit pouvait être facilement ouvert ou fermé par un témoin à l'insu de l'opérateur ; lorsque celui-ci fut entré dans le cercle, armé de la Baguette, il put indiquer chaque fermeture de courant : à la fermeture du courant, il subissait une réaction parfois intense, mais irrégulière, qui se propageait et se dissipait lentement.

Un volume ne suffirait pas pour mentionner les expériences réellement intéressantes qui ont été faites avec la Baguette, uniquement en France, pendant le der-

trouve rien, c'est qu'il y a quelque chose ; car s'il n'y avait rien, depuis le temps qu'on cherche on le saurait.

Aussi bien, la télépathie, la lecture de la pensée sont des faits démontrés ; l'intelligence des animaux est prouvée, les manifestations surnormales de certains hommes ont été constatées, la science divinatoire de quelques-uns n'est pas douteuse.

En ce qui concerne les expériences spirites, j'en ai fait ; elles m'ont confirmé, dans ma conviction que nous sommes entourés de forces invisibles, et même d'êtres que nous ne pouvons voir, mais dont, bien souvent, nous subissons les suggestions, les conseils ; ce qui nous est un réconfort.

L'idée de réincarnation est une idée biblique. Dans la Bible — qu'il faut savoir lire — il est écrit qu'un assassin sera puni dans sa postérité ; le sang qu'il a versé retombera sur ses descendants, pendant sept générations.

Il n'est pas possible que Dieu veuille punir des innocents, pour le crime accompli par un coupable.

L'explication du texte biblique fournit aux âmes éprises de justice, une complète satisfaction.

Dieu ne peut pas punir un innocent. Par conséquent, quand il dit qu'un coupable sera puni, dans sa génération, pendant sept fois, il veut dire qu'il sera puni dans sa régénération pendant sept fois.

Il n'obtiendra rémission de son crime, qu'après l'avoir expié sept fois, au cours de sept existences successives.

Ainsi expliqué, le texte biblique se comprend, et il prend une forte signification.

Cette explication, qui est mienne, me paraît lumineuse ; c'est à mon sens un trait de lumière qui doit éclairer les lecteurs du texte sacré.

M. Hauser fait une pose, rêve quelques instants, puis reprend :

— La Réincarnation ? Mais tout prouve que cette hypothèse est la seule plausible; et quoi ? *Nous nous perdrions* dans la Nature, où rien ne se perd ? — Nous descendrions dans je ne sais quel Néant, qui ne peut pas exister, car s'il existait, il serait quelque chose, et nous aurions beau lui donner le nom de : Néant, nous ne pourrions faire qu'il soit : Rien, parce que : Rien n'existe pas.

La flamme ne meurt pas ; on l'éteint ici, elle se ravive là ; notre âme, c'est la flamme qui, éteinte en un corps, se ravive en un autre.

La thèse, et non l'hypothèse, de la Réincarnation, ne se démontre pas, au moyen d'un théorème ; elle se démontre par ce seul fait, qu'elle est la seule qui explique le Mystère.

Les positivistes disent : « Mystère ? Mais il n'y a pas de Mystère. Nous sommes Matière et c'est tout. »

Je réponds :

— Nous sommes matière, c'est entendu ; mais notre pensée est-elle matière ? Alors, indiquez-moi sa forme.

— Il n'y a pas de Mystère ? — Alors, dites-moi comment et pourquoi nous vivons ; comment et pourquoi nous pensons ; comment et pourquoi nous cessons de vivre et de penser.

Nous vivons et nous pensons ! Voilà le plus grand des mystères ; voilà le plus grand des secrets.

Nous ne connaissons les causes de la Vie et de la Mort : mais le *fait* que nous vivons est si extraordinaire, quand on y réfléchit, qu'on peut se dire avec raison : *Puisque* nous vivons, ce qui est véritablement inimaginable, il n'y a aucune raison pour que nous n'ayons pas déjà vécu, pour que nous ne revivions pas, ce qui serait, en effet, moins inimaginable.

Qui peut le plus, peut le moins. Vivre, c'est le plus ; avoir vécu, c'est le moins.

Car ce qu'on fait, on a pu le faire, et on peut le refaire.

Il peut y avoir des raisons pour qu'on ne l'ait pas fait ; il n'y en a pas, pour qu'on ne le refasse pas.

En un mot, on peut *vivre pour la première fois ; mais du moment qu'on a vécu on peut revivre d'autres fois.*

J'ajoute qu'on ne peut pas ne pas revivre, car du moment où l'on a été créé, c'est fini ; on existe pour toujours ; puisque, j'y reviens, rien ne se perd dans la nature.

Le tout est de s'organiser pour atteindre à la perfection, et devenir pur esprit.

Et voilà, Madame, ma profession de foi !

Ainsi parla l'auteur des *Poèmes Balkaniques*, et devant une si nette affirmation, je ne pus qu'approuver, et admirer le courage scientifique et philosophique de celui qui sut écrire :

La Mort, c'est le repos de votre âme assoupie.

Mme Louis MAURECY.

卐 卐

INITIATION SPIRITE [1]

L'UNITÉ DE LA MATIÈRE

Par GABRIEL DELANNE

Les physiciens partisans de la théorie de l'éther — et ils le sont tous aujourd'hui — vont encore plus loin que les chimistes. La matière inconnue, par cela qu'elle a 0,5 pour équivalent, serait pondérable, même pour les instruments dont l'homme dispose ; or, l'éther qui remplit l'univers est impondérable ; il s'ensuit que la substance hypothétique des chimistes, laquelle pèserait moitié du poids de l'hydrogène, serait tout au plus l'une des premières condensations ou l'un des premiers groupements de l'éther. La matière unique, qui, selon les physiciens, constituerait tous les corps, serait donc l'éther.

« L'étude de la lumière et de l'électricité, dit le père Secchi, nous a conduits à regarder comme infiniment probable que l'éther n'est autre que la matière elle-même, parvenue au plus haut degré de ténuité, à cet état de rareté extrême que l'on appelle l'état atomique. Par suite, tous les corps ne seraient, en réalité, que des agrégats des atomes mêmes de ce fluide ».

Ces vues théoriques sont déterminées par un certain nombre de faits chimiques qui sont les suivants :

1° Il existe de véritables familles naturelles dans les corps simples ;

2° Un corps composé, dont on connait les éléments, peut jouer le rôle d'un corps simple : un corps dit simple peut être décomposé ;

3° Des corps formés exactement des mêmes éléments, unis dans les mêmes proportions, ont cependant des propriétés différentes ;

4° Enfin l'analyse spectrale révèle l'existence primitive d'une seule substance dans les étoiles les plus chaudes, généralement l'hydrogène.

Examinons rapidement ces faits si intéressants.

Si l'on jette un coup d'œil attentif sur les différents corps simples, on demeure convaincu que leurs divergen-

(1) Voir les n°s 98, 99, 100.

ces ne sont pas d'ordre fondamental, car on peut les grouper en séries de familles naturelles. Cette division, fondée sur des analogies manifestes que certains d'entre eux présentent les uns par rapport aux autres, offre un avantage que l'on ne saurait méconnaître, car l'étude du corps le plus important étant faite d'une manière approfondie, l'histoire des autres, sauf quelques faits de détail, s'en déduit naturellement. Cette similitude dans la manière de se comporter montre que ces matières présentent des analogies de composition, donc qu'elles ne sont pas aussi dissemblables qu'elles paraissaient l'être au premier abord.

Cette individualité que présentent les corps simples ne leur est pas particulière ; il existe des corps composés, comme le cyanogène, — formé par la combinaison du carbone avec l'azote, — qui jouent dans les réactions le rôle d'un corps simple ; il est clair que si l'on avait pu séparer les éléments constituants du cyanogène, on l'aurait classé, lui aussi, parmi les corps simples. D'ailleurs, avec les méthodes perfectionnées de la science, telles que l'analyse spectrale, on peut déjà se rendre compte que le fer, par exemple, est formé d'éléments plus simples, bien qu'on n'ait pas réussi jusqu'alors à isoler ceux-ci. Mais ce qu'on n'a pu faire pour le fer a été réalisé pour l'yttrium par William Crookes. Nous pouvons donc prévoir une époque prochaine où cette démarcation entre les corps simples disparaîtra. La même puissance d'analyse qui a ramené l'innombrable multitude des substances naturelles, minérales, végétales et animales à quelques éléments seulement, nous conduira certainement à la découverte de cette matière unique de laquelle toutes les autres dérivent.

Ce qui nous confirme encore dans ces vues, ce sont les phénomènes d'allotropie et l'isomérie.

L'ISOMERIE

Il existe des corps simples, comme le phosphore, qui présentent des propriétés différentes, sans qu'on leur ait ajouté ou retranché la plus petite parcelle de matière. Chacun sait que le phosphore ordinaire est blanc, vénéneux et très inflammable ; si on l'expose pendant quelque temps à la lumière, dans le vide, ou qu'on le chauffe en vase clos, il change de couleur et devient d'un beau rouge ; dans cet état, il est inoffensif au point de vue de la santé. Il ne prend plus feu par le frottement ; cependant l'analyse la plus sévère ne peut reconnaître aucune différence dans la composition chimique du phosphore rouge ou blanc. Le charbon qui peut affecter la forme de diamant ou de graphite ; le soufre avec ses modifications caractéristiques suivant son état ; l'oxygène qui devient de l'ozone, tous ces états différents du même corps ont été appelés *allotropiques*.

Ces caractères si opposés que peut présenter la même substance, sont dus à des changements qui se produisent dans son intimité. Les molécules se groupent différemment en même temps que leurs mouvements se modifient. De là ces variations qui se produisent dans les propriétés.

Ceci est si vrai que des corps très différents les uns des autres par leurs propriétés, tels que les essences de térébenthine, de citron, d'orange, de romarin, de basilic, de poivre, de persil, sont cependant formés tous par la combinaison de seize équivalents d'hydrogène avec vingt équivalents de carbone.

Cet ordre spécial des particules associées, nommées molécules, est rendu visible par la cristallisation.

Lorsque l'on songera que tous les tissus des végétaux et des animaux sont formés, principalement par les combinaisons variées de quatre gaz seulement : l'hydrogène, l'oxygène, le carbone et l'azote, auxquels s'ajoutent de faibles quantités de corps solides en très petit nombre, on comprendra l'inépuisable fécondité de la nature et les ressources infinies dont elle dispose, par le groupement des atomes, pour en faire des molécules, celles-ci, pouvant à leur tour, s'assembler entre elles avec la même diversité.

Si on complique ces dispositions par les mouvements de translation et de rotation que possèdent atomes et molécules, il devient possible de concevoir que toutes les propriétés des corps sont liées intimement à ces arrangements si divers, si variés et si différents les uns des autres.

L'astronome Normann Lockyer, dans une série de mémoires très remarquées, a fait observer que l'analyse spectrale du fer contenu dans l'atmosphère solaire permet de conclure avec certitude que ce corps n'est pas simple. C'est un groupe complexe dont un métal encore inconnu est la base. Mais il faut les hautes températures de la fournaise ardente de notre astre central pour que cette dissociation devienne apparente ; aucune température terrestre ne serait capable de la produire.

Cet éminent chimiste des espaces stellaires a étudié les spectres des étoiles, depuis les plus chaudes jusqu'à celles près de s'éteindre, et il a montré que le nombre des corps simples augmente à mesure que la température diminue ; c'est donc qu'ils prennent successivement naissance, puisque chaque masse est isolée dans l'espace et ne reçoit qu'une partie insignifiante de matière de l'extérieur.

En somme toute, l'idée d'une matière unique, dont tout ce qui existe dérive nécessairement, est admise aujourd'hui par les savants, et les esprits qui nous l'ont préconisée, sont en accord avec la science contemporaine. Nous verrons si la suite de leur enseignement est aussi vérifiable que leurs premières assertions.

Gabriel DELANNE.

ENCOURAGEMENT AUX JEUNES

Par M. Raymond POINCARÉ

Nous sommes heureux d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs une opinion de l'éminent écrivain et homme d'Etat qui préside actuellement aux destinées de la France. Venant de si haut, cet encouragement aux jeunes ne sera pas donné en vain.

Je n'ai pas besoin de vous connaître les uns ou les autres, mes jeunes amis, pour voir en vous des camarades. Il n'y a entre nous qu'un intervalle de vingt années. Vingt années, mes amis, vous saurez plus tard que ce n'est rien. L'espérance relie aujourd'hui à demain. Comme toute association, comme tout être moral créé par l'union d'êtres humains, une Revue a une âme qui a sa pérennité propre et sa conscience collective. Les eaux s'écoulent et passent, le fleuve reste, poursuivant le même cours, baignant les mêmes rives, reflétant le même ciel.

L'esprit d'un périodique, c'est dans des proportions plus modestes l'esprit d'une province, d'une race, d'une nation. Toute agglomération vivante provoque et entretient dans des conditions diverses la solidarité dans l'accomplissement des devoirs sociaux.

Sortez de cette cellule où l'égoïsme enferme et étouffe la raison naissante. Rappelez-vous qu'une dépense de cœur faite au profit d'autrui n'est jamais pour celui qui s'y décide une perte, mais un bénéfice, qu'elle augmente chez lui la puissance de sentir et multiplie les ressources affectives et que, plus on donne de soi, plus on en peut donner.

C'est en effet par l'échange, par l'aide mutuelle, que s'est peu à peu développée la civilisation et, dans la civilisation la loi de fraternité.

L'homme est un être social, mais ce n'est pas un être dépendant et subordonné. La communauté est faite de volontés libres et, c'est sur le respect absolu de la dignité humaine que se peut fonder la grandeur collective.

Ayez donc, mes amis, pour premier et suprême souci

de garder constamment pures les sources secrètes de cette « vie profonde de l'âme ». C'est là, dans ce coin de fraîcheur et de calme moral, que se conserveront le mieux la spontanéité de votre cœur, la verdeur de votre intelligence, la force raisonnable de votre volonté. C'est là, dans la clarté de cette vie profonde, que vous retrouverez, aux heures incertaines ou obscures, la vision de l'idéal humain et la trace impérissable de la loi divine.

Raymond POINCARÉ,
de l'Académie Française.

Notes et Documents (1)

pour servir à l'Histoire Générale de l'Astrologie

Par H. C. JAMES

La planète Sin, la Lune, ne cessa d'être honorée et invoquée dans les sanctuaires et les chants des Babyloniens, même après la chute du grand Empire. On le voit par ce passage de la grande épopée chaldéenne ou la Lune est désignée sous le nom de « Nannor » le brillant, le lumineux.

« Ea fit briller Nannor, il l'attacha à la nuit et il lui fixa « le temps de ses phases nocturnes qui déterminent les « jours, pour le mois entier sans interruption il établit « quelle serait la forme de son disque « du commencement « du mois, quand commence le soir, tes cornes te serviront « d'annonces pour permettre de déterminer le temps du « ciel, le septième jour tu seras en train de remplir ton « disque, mais les... découvriront sa partie obscure (à moi- « tié).

« Quand le soleil descend à l'horizon au moment de son « lever, délimite exactement (ta plénitude) forme son cercle.

« Ensuite, tourne-toi, rapproche-toi du chemin du soleil.

« ... Tourne-toi, et que le soleil change (le côté ou l'on « voit) ta partie obscure... marche dans son chemin.

« Lève-toi et couche-toi, soumis à la loi de cette sentence « et sois favorable, seigneur, prince des dieux, qui seul es « sublime dans le ciel et sur la terre. » (Lenormand. Les origines de l'Histoire, I., 501).

Sin était un dieu masculin, il devint féminin et fut confondu avec Istar, la Vénus Assyrienne qui revêtait les caractères d'une déesse lunaire et qu'on invoquait comme telle.

Le culte de Sin, (de la Lune) se perpétua au Mésopotamie jusqu'au début des temps modernes. C'est en rendant au temple de Sin à Harran pour y offrir un sacrifice solennel que l'empereur romain Macrin fut assassiné.

SAMAS

Le dieu qui présidait aux influences solaires était Samas ou le dieu Soleil ; c'était une des divinités reconnues la plus puissante et universellement invoquée.

Dans la hierarchie céleste Samas, le Soleil vient après la Lune. On le qualifie dans les invocations, d'arbitre des dieux, de grand juge du ciel et de la terre. Il est représenté par l'image même du disque solaire ; quelquefois le buste du dieu coiffé de la tiare émerge du centre de ce disque.

Samas avait des sanctuaires à Babylone, à Larsa, à Sippara. Dans cette dernière ville, dans le temple sans cesse embelli et restauré par les rois chaldéens, brûlait un feu qui ne devait jamais s'éteindre. Une longue pièce traduite d'un cylindre en terre cuite, prière en faveur d'un roi tombé malade, énumère les attributs de Samas et les forces dont il dispose, ainsi que ses influences astrales reconnues. C'est bien la planète qui fixe ce qui regarde chacun, qui décide à chacun l'ordre qui le concerne et qui envisage la décision qui le touche.

« Samas, toi, qui dans ta marche, dirige les races des « hommes ; rends la vie au roi ! alors, au jour ou il revi. « vra, que ta sublimité l'enveloppe de la protection *réservée* « *à ceux qui doivent diriger* ; dirige, ô Soleil, le roi qui t'est « soumis, toi qui dirige ceux qui commandent ; et moi l'en- « chanteur, ton serviteur soumis, dirige moi pour le bien « des astres, pour les gouverner vers le bien. » Remarquons qu'en astrologie le Soleil donne la force, la volonté, verse des influences pour régner, gouverner. Ces influences dominatrices étaient reconnues par les Chaldéens et attribuées au dieu lui-même personnifié par l'astre.

SATURNE OU NINIB

Le dieu de la Force qui présidait à la planète Saturne et prototype de l'Hercule grec porte dans les textes conéiformes le nom *Nin-ib*, ou *Nin-dar*. Les Grecs ont traduit ce mot par Sandan, ou Adar, le dieu de la force chez la nation sémitique. On l'invoquait fréquemment à Ninive, sous les noms de « terrible seigneur des braves, maître de la force, exterminateur des rebelles, seigneur du glaive et des armées ». Il se confond avec le Nemrod biblique et personnifie la force et la vaillance à la chasse comme à la guerre. Le roi Samsi-Ramen III s'était mis particulièrement sous la protection de Adar-Sandan et l'invoquait souvent d'après les ordres de ses astrologues.

Sur un grand stèle découvert à Kalah se trouve sculpté en haut-relief le portrait du roi, et sur le côté le récit de ses faits d'armes. L'inscription débute par une invocation au dieu Adar, le dieu de la force, de la guerre, de la destruction, le dieu maléfique comme l'est la planète Saturne pour les uns ou bénéfiques pour d'autres, la guerre ne profite-t-elle pas aux uns et ne ruine-t-elle pas les autres. Le roi Samsi-Ramon conseillé par ses devins et astrologues, s'est mis sous la protection de Saturne, la planète et du dieu qui y préside. Il a voulu marquer par là que dans les conjonctures difficiles où il se trouvait, il avait besoin surtout de participer aux attributs de l'Hercule Assyrien.

« Au dieu Adar, le puissant seigneur, le héros, le géant, « le dominateur, le champion des dieux, qui préside au « gouvernement du ciel et de la terre, le prince des Ighigs, « le tout-puissant, le chef des archanges, le très-haut, le « sublime, le soleil du Sud qui chevauche vers les nuages, « qui, pareil à Samas, la lumière des dieux, illumine les « régions, le fils aîné du dieu Bel, le principe de toute force, « le seigneur qui a son sanctuaire à Kalah, — moi, Samsi- « Ramon, le roi puissant, le roi des légions, qui est sans « rival, le gardien des sanctuaires, le porteur du sceptre de « justice, qui règne sur tous les pays, le roi dont les dieux « ont, de toute éternité proclamé le nom, le pontife su- « prême, le restaurateur du temple. E-Sarra, le gardien « du E-Kur, qui adore tous les dieux de son pays et se « montre attentif à exécuter leurs ordres, fils de Salma- « nasar, roi des quatre régions, le rival de tous les rois, le « conquérant de tous les pays ; petits-fils d'Assur, Assurba- « nipal, le ravisseur du butin et des trésors de toutes les « contrées. » Ce stèle se trouve au Muséum de Londres.

Nous parlerons la prochaine fois des dieux qui présidaient aux influences des planètes Mars, Vénus, Mercure.

H. C. JAMES.

(*A suivre.*)

(1) Voir n° 95, 96, 97, 98, 99.

Histoires d'Outre-Tombe

Par PAUL FÉVAL Fils

UNE SOIRÉE CHEZ LA MARQUISE [1]

Le « sujet » s'appelait bien Hélène, comme la fiancée de Nothumb, mais son nom de famille était Ordener. C'était la fille d'un pauvre Irlandais de Saint-Gilles. Elle avait exercé à Londres le métier d'ouvrière repasseuse, et, sa blessure lui venait d'un fer rond, à tuyauter, qu'une de ses camarades, prise de gin, lui avait lancé sortant du poêle. Elle n'avait de commun avec le général de l'Empire que son nom d'Ordener, mais n'était point de ses parentes.

Dès le lendemain matin, j'étais à l'abbaye Aux-Bois, où demeurait une respectable personne, amie de Mme Récamier, la baronness Lawton-Percy de Ballynloe, qui s'intéressait autant et plus que moi à sir Francis Nothumb. Quand elle eut écouté le récit de mon étrange aventure, elle me dit :

— Reste à savoir si la ressemblance est réelle, car vous n'avez vu la véritable Hélène qu'en rêve.

La justesse élémentaire de cette observation me frappa. Ce doute ne me serait pas venu de lui-même, tant j'étais enfoncé déjà dans une confiance qui est, je dois l'avouer, tout l'opposé de ma nature. Mais dès que ce doute fut né, je me sentis en proie à une curiosité irrésistible.

La ressemblance existait-elle, oui ou non ? Il me fallait à tout prix une épreuve.

Voici comment je l'obtins : je fis venir Hélène Ordener chez moi et je lui enseignai son rôle qui consistait seulement à descendre au jardin, à longer une allée découverte et à rentrer sous un massif.

J'avais, bien entendu, convoqué sir Francis Nothumb. Je me plaçai avec lui à une fenêtre donnant sur les parterres et j'entamai une de ces conversations scientifiques qui avaient le privilège de le passionner.

Il était en train de soutenir avec chaleur une de ses thèses favorites quand la jeune fille passa.

Je le guettais. Il pâlit mortellement, balbutia, puis s'arrêta court.

Puis, encore, tout son sang monta violemment à sa joue et je fus obligé de le saisir à bras-le-corps pour l'empêcher de sauter par la fenêtre.

Je mentirais si je disais que je fus étonné. J'avais d'avance une presque certitude. Je demandai néanmoins à sir Francis quel était le motif de son trouble. Il me répondit et voilà ce qui éveilla en moi une véritable surprise :

— Cher prince, je sens que je deviens fou !

Pourquoi cette idée de folie à l'instant où la réalité semblait donner un corps à son rêve ? Ses visions maladives ne lui avaient jamais inspiré une crainte pareille et maintenant, qu'il voyait matériellement, la foi s'en allait ! L'énigme se posait de plus en plus obscure. Elle devait avoir son explication prochaine et funeste.

A dater de ce jour, sir Francis Nothumb resta sous le coup d'une noire tristesse, sa santé s'altéra visiblement.

L'excellente Lady Lawton-Percy, effrayée et se creusant la cervelle pour trouver une planche de salut, me dit un jour :

— Si nous ressuscitions cette Hélène ?...

Je compris à demi-mot.

Cette pensée avait déjà voulu naître en moi et je l'avais étouffée.

C'était bien un expédient de femme : romanesque et hardi, mais désespéré. Hélène Ordener en effet, le « sujet », selon les apparences, n'était point digne de s'appeler Lady Nothumb. A supposer même qu'il fut possible de lever les difficultés légales et religieuses qui, précisément, s'opposent à ce genre de supercherie, le remède n'est-il pas pire que le mal ?

J'hésitai. — Mais sir Francis dépérissait à vue d'œil.

Je donnai deux cents louis à David Hammer et je pris chez moi Hélène Ordener qui était une véritable sauvage de Londres, ignorant le bien et le mal, ne sachant pas la signification du mot honneur et connaissant très vaguement le nom de Dieu. Il n'y a dans l'univers entier qu'un abîme sans fond : c'est la barbarie de la misère à Londres. Quiconque allumera un flambeau dans ces atroces ténèbres, épouvantera le monde. Hélène Ordener était une fille de ces limbes horriblement païennes, mais elle n'avait aucune méchanceté dans le cœur, c'était au contraire une pauvre âme naturellement douce et soumise. Je la plaçai chez Lady Lawton-Percy qui se chargea de l'instruire et de faire d'elle une créature humaine.

Le temps pressait ; sir Francis Nothumb ressemblait à un fantôme.

Nous ménageâmes une entrevue. Son esprit était désormais si faible qu'il n'eut point d'étonnement. Il tâta du doigt la cicatrice et resta longtemps assis près d'Hélène Ordener sans parler.

— Vaut-il mieux nous marier avant que je meure ?... ou après ? murmura-t-il.

— Puisqu'elle vous est rendue, Nothumb, objecta la baronness, pourquoi songer encore à mourir ?

— Ah ! je ne sais pas... dit-il ; j'ai bien souffert !... Il y a si longtemps que j'attends !

Je perdis espoir dès cette première épreuve, mais le dévouement de Lady Lawton-Percy s'acharna. Hélène s'était prise d'une tendre compassion pour ce jeune homme si malheureux et si beau. Elle jouait admirablement son rôle. Au bout de deux à trois jours il y avait un peu de mieux dans l'état de Nothumb, et nous le vîmes encore une fois sourire.

Le 19 avril de l'année dernière, nous étions rassemblés tous les quatre dans le boudoir de Lady Lawton-Percy. Nothumb détaillait avec un plaisir d'enfant le contenu de la corbeille de mariage qu'on venait d'apporter. La fatigue le prit, il alla s'asseoir sur le sopha, tandis qu'Hélène restait auprès de la corbeille.

— Prince, me dit-il, d'un ton très calme, elles sont deux maintenant... Voyez !

Son regard me montrait la corbeille. Hélène Ordener était seule auprès du guéridon et ne prenait pas garde, occupée qu'elle était des dentelles et des parures. J'examinai très attentivement Nothumb, dont le pâle visage exprimait la plus complète sérénité. Il me sembla seulement que la pupille de son œil était plus terne et plus fixe.

— Pourquoi n'y a-t-il pas deux corbeilles ? me demanda-t-il sans s'émouvoir.

La bouche béante et muette de la baronness m'interrogeait. Que répondre ? Je demeurai immobile et silencieux, pris jusqu'au fond de l'âme par cette attente solennelle qui précède les catastrophes.

— Hélène ! appela Nothumb.

Elle quitta aussitôt la corbeille et vint s'asseoir auprès de lui sur le sopha. Il lui donna sa main droite.

— Hélène ! appela-t-il encore et à plus haute voix.

Sa jeune compagne le regarda étonnée.

— Je suis là, répondit-elle.

Il fit un geste d'impatience et appela pour la troisième fois :

— Hélène !

Ses sourcils étaient froncés comme ceux du maître à qui l'on n'obéit pas assez vite. Mais bientôt tous ses traits se détendirent, exprimant le calme du désir satisfait. Il n'était pas tout à fait au centre du sopha. Il se pressa contre Hélène Ordener, faisant place à l'autre Hélène qui s'assit auprès de lui...

Paul Féval Fils.

(A suivre.)

(1) Voir les nos 97 et 99.

La Momification Magnétique

Par Fernand GIROD

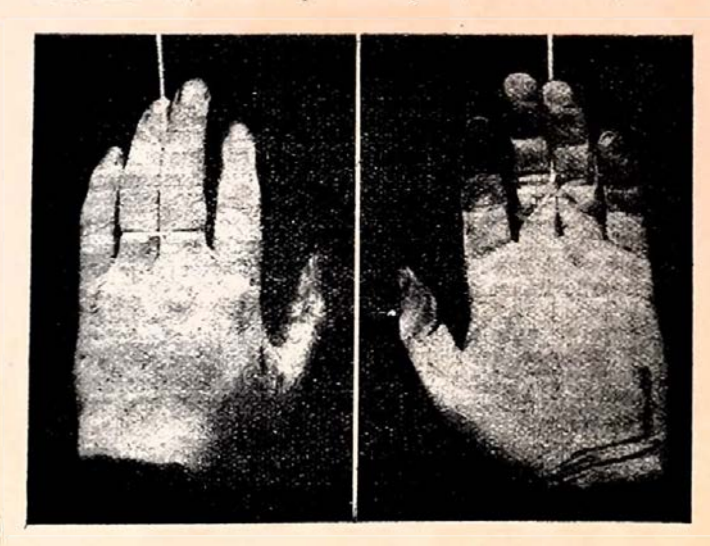
Les Egyptiens, qui construisirent autrefois les merveilleux édifices dont les vestiges étonnent au plus haut point aussi bien les savants, que les artistes et les architectes de notre temps, étaient arrivés à une époque de quasi-perfection, tant dans l'art de bâtir que dans celui de faire en général des œuvres durables et qui résistent pour le moins des milliers d'années aux injures du temps et au vandalisme blasphématoire des hommes ; ils avaient aussi et surtout le grand souci de la conservation des enveloppes charnelles qui abritaient, au moment de la pleine vie, le principe intelligent des êtres qui leur étaient chers à quelque degré.

Ils possédaient notamment des formules qui sont restées à peu près impénétrées aux investigations de notre science contemporaine pour embaumer et plonger dans un état de conservation indéfinie le corps humain. Ainsi était ce qu'on appelait la momification.

En notre vingtième siècle, on embaume encore parfois, mais on ne momifie plus, et pour cause.

Et pour cause ! Cependant l'on peut momifier et l'on momifiera peut-être bientôt, à l'instar de l'antique Egypte, si se généralise la méthode qu'ont permis de révéler les extraordinaires expériences de Mme X..., de Bordeaux, dont nous avons entretenu plusieurs fois nos lecteurs.

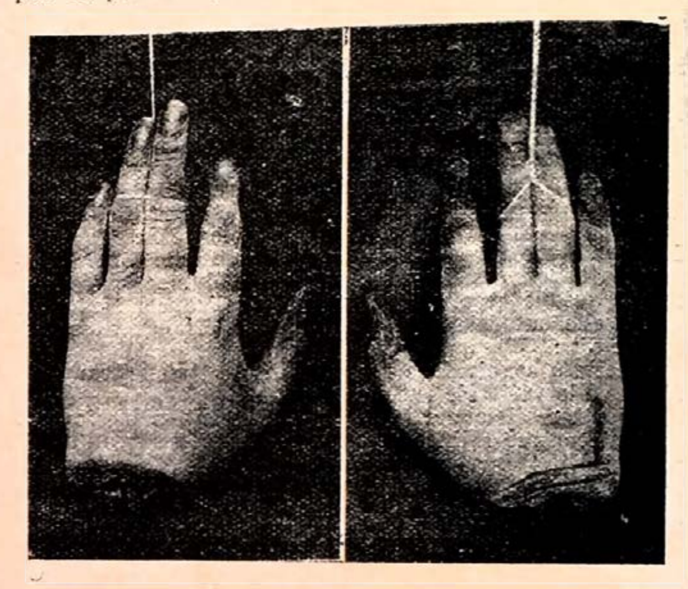
Jusque là, jusqu'en ces derniers jours, ce semblait être un passe-temps, un jeu, que de faire des tentatives de momifications. Cette Mme X... était une « exception » — il est bien stupéfiant même que quelqu'un ne se soit levé pour affirmer qu'il s'agissait là d'une névrose à évolution spéciale et aux symptômes inconnus — et, hormis ces résultats personnels et uniques, rien ne se devait attendre des applications pratiques ni des merveilleuses déductions qu'on en peut, à la réalité, faire.



La main au 6e jour d'expérience.

Mais voilà qui est mieux ; c'est que la dame de Bordeaux n'est pas la seule à produire l'étrange phénomène. C'est que les expériences de ladite rentrent tout de go dans la série des phénomènes normaux — entendons-nous : normaux dans le supra-normal.

N'avions-nous pas dit quelque part, n'avions-nous pas dit partout que la momification était la résultante



La main au 10e jour d'expérience

indubitable d'une magnétisation prolongée au delà des limites habituelles sur des corps au premier stade de la désagrégation ?

Nul n'avait songé à tenter la chose. On n'a pas idée comme cela ; il faut une incidence ou un génie, encore que cela soit simple en soi, mais au moins fallait-il y songer ! Et l'histoire de l'œuf du grand Christophe ne sera-t-elle pas éternellement vraie ?

C'est donc une incidence qui a amené Mme X... à s'occuper de la momification par le toucher fréquent, ou la présentation répétée des mains au-dessus des corps à momifier. On sait la chose, nous ne la rappellerons donc pas.

J'ai parlé d'incidence et de génie; la première c'est dit, on la connaît. Le second on le sait moins, et cependant il n'est besoin que de feuilleter les *Nouvelles Histoires extraordinaires* de ce génie un que fut Edgar Poë, dans le domaine de la fantastique imagination, pour y trouver une affolante nouvelle qui s'intitule : « La vérité sur le cas de M. Waldemar », et dans laquelle notre grand conteur expose une étrange expérience de magnétisation, *in articulo mortis*, sur un moribond, phtisique avancé, expérience qui eut pour résultat de tenir notre homme pendant plusieurs mois durant, dans un état indéfini et intermédiaire entre la vie et la mort, et dont le corps tomba subitement en putréfaction et s'émietta dès que l'on tenta de le « réveiller ».

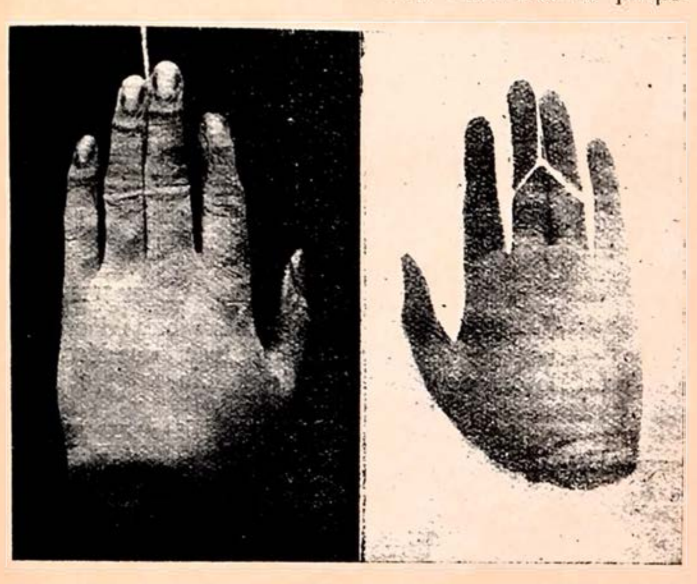
Le génie et l'incidence se sont donc rencontrés ; c'était à l'adaptation de faire le reste. Le reste est fait, l'adaptation réalise.

Nous avons parlé dans un précédent article d'une expérience officielle dite de momification que tentait

un docteur de nos amis, psychiste distingué, encore qu'il soit des plus jeunes, le docteur Gaston Durville.

Rappelons la chose :

L'éminent médecin légiste qu'est le docteur Socquet ayant entendu parler des troublants résultats auxquels était parvenue Mme X... et, à sa suite, plusieurs magnétiseurs qui avaient renouvellé avec un certain succès les expériences de Bordeaux, eut l'idée de proposer au docteur Durville, son confrère, la momification d'une main de cadavre qu'il lui apporta du reste, sans autre cérémonie. Le jeune magnétiseur, persuadé qu'un heureux résultat devait s'en suivre, accepta de tenter l'expérience ; il la tenta dans les conditions que nous allons faire connaître, et la mena à bien. La momification n'est peut-être pas encore complète, mais les résultats obtenus à ce jour font bien augurer d'une réussite absolue et durable.



La main au 20e jour d'expérience

La main que le docteur Socquet remit au docteur Gaston Durville est une main coupée au ras du poignet, d'un homme mort asphyxié par le gaz et dont le corps avait séjourné trois semaines dans le frigorifique de la Morgue, ce qui handicapait sérieusement notre expérimentateur, car l'on sait que tout corps ayant séjourné un certain temps dans le frigorifique se décompose très rapidement lorsqu'il est remis au contact de l'air ambiant. En l'occurrence, les signes de putréfaction se devaient montrer dans les 24 heures, dans les deux jours au plus tard.

Et voilà qu'il n'en fut pas ainsi ! Et voilà que trente jours sont passés et la main s'est conservée belle, sèche, rose, presque vivante !

Par quelle prestigieuse œuvre de magie cet ultime résultat a-t-il été obtenu ?

Oh ! voyez comme c'est sublime en sa simplicité !... Ce n'est qu'en la regardant... ce n'est qu'en la touchant « à distance » que l'on a pu voir cette main au jour le jour diminuer de poids en rendant à l'ambiance les principes aqueux qu'elle contenait ; se dessécher petit à petit, sans laisser exhaler la moindre odeur de putréfaction. Oui, c'est par le toucher à distance, que l'évolution normale des différents stades de la désagrégation fut arrêtée dans son cours; c'est par cette action à distance qu'un phénomène admirable a pu s'accomplir, ouvrant le champ à de plus admirables encore qui feront que plus rien ne tiendra du miracle désormais. C'est par cette action à distance que la nature s'est laissée arracher un secret.

J'ai dit « toucher à distance » ! quelle métaphore avez-vous employée là, de quelle hérésie vous êtes-vous rendu coupable, me direz-vous.

Tranquillisez-vous ; j'ai conscience que ce n'est point une hérésie et qu'elle est belle, qu'elle est admirable, qu'elle est merveilleuse et sublime cette expérience de momification qu'obtinrent six mains présentées à distance, pendant environ 3/4 d'heure chaque jour, en une intense émission de force nerveuse rayonnante, en une intense « magnétisation » puisqu'il ne s'agit rien moins que de céla.

Oui, lecteurs, le magnétisme pur et simple ; cette force que tous nous possédons à un plus ou moins haut degré de développement ; ce fluide invisible et impalpable ; cette subtile puissance est capable de produire de telles manifestations, obtient ce que ne peut obtenir la science des combinaisons chimiques, rend durable et indéfinie dans leur conservation les substances de chair qui s'approchent de son voisinage.

Si son action est telle sur les corps en lesquels n'existent plus les symptômes de la vie, de quelle action profondément modificatrice et créatrice n'est-elle pas susceptible quand elle s'applique à la résurrection des cellules qu'une blessure ou une maladie — simple déséquilibre des forces vitales — ne permettent plus de fonctionner normalement ?



La main au 30e jour

Et la voilà toute pure l'explication de ces étranges guérisons accomplies par Jésus, ses apôtres, par les saints à toutes les époques, par les sorciers et les magiciens de tout temps, par les magnétiseurs du XIXe siècle, par nos guérisseurs et thérapeutes contemporains.

Et le voilà aussi, sans doute, le secret de la momification chez les Egyptiens. Est-ce que le rituel avec lequel ils accomplissaient cette cérémonie sacrée ne constituait pas une sorte d'intense magnétisation ?

N'avais-je pas raison de dire que cette expérience était ultime et décisive, et les mots merveilleux, admirable, sublime, étaient-ils de trop qui coulaient sous ma plume ? Je ne le pense point, car ce n'est pas d'enthousiasme que je parle, le fait est là : j'ai vu, j'ai touché, je me suis rendu compte, et des connaisseurs, et des médecins de nom n'ont pas craint de visiter fréquemment la main que momifiait le docteur Durville, secondé dans son expérience hardie par M. Picot et Mme Reynaud — les six mains auquelles je faisais allusion tout à l'heure — et de consigner au jour le jour leurs observations.

En clinicien averti, le docteur Gaston Durville, a noté aussi chaque jour ses observations personnelles, tant les diminutions de poids, le degré de température, l'état hygrométrique, enfin les moindres petits détails dont une expérience de cette envergure ne saurait faire fi ; témoin celui-ci :

Ayant une nuit laissé la fenêtre de son laboratoire ouverte, la main que le docteur momifiait, au matin, se trouva complètement gelée. Il la crut irrémédiablement perdue, mais ne jeta pas le manche après la cognée et magnétisa et fit magnétiser à outrance la scélérate qui menaçait de fausser compagnie. La main dégela, fort heureusement, et elle fut, dès ce jour, entourée de soins plus tendres que jamais.

Nous ouvrant tout grand son carnet de notes, le docteur Durville a bien voulu nous permettre d'y copier les principales observations qu'y ont consigné les docteurs et les personnalités dont nous parlions il y a un instant. C'est avec grand plaisir que nous les mettons sous les yeux de nos lecteurs qui, en la circonstance, auront la toute primeur de la publication des surprenants résultats de cette expérience officielle de momification.

Début de l'expérience, 29 janvier. Poids initial, 410 grammes. Au bout du 31e jour, 330 grammes. Température moyenne du laboratoire, 11°.

Quelques constatations de la commission scientifique de contrôle :

1er *février*. — Aucune trace de décomposition...
Dr ALLENDY.

3 *février*. — Impossible de constater la moindre odeur...
A. HERBET.

7 *février*. — Aucun signe apparent de putréfaction, aucune odeur, ce qui me semble vraiment extraordinaire au bout du 10e jour d'expérience.
Dr VERGNES.

9 *février*. — ... aucune odeur, aucun signe de putréfaction.
Dr RIDET.

11 *février*. — La dessication s'avance ; toujours pas de signes de putréfaction.
Dr Horace FLACH.

13 *février*. — Aujourd'hui, 13 février, seizième jour de l'expérience, toujours aucune trace de putréfaction...
Dr VERGNES.

15 *février*. — Aujourd'hui, dix-huitième jour, la dessication se continue..., aucune trace de putréfaction.
Dr ALLENDY.

18 *février*. — ... toujours pas de trace d'odeur...
Dr H. FLACH.

21 *février*. — ... je constate une dessication très avancée des phalanges ; aucune odeur.
F. GIROD.

22 *février*. — Poids, 341 gr. 5. La momification progresse lentement.
Dr G. DURVILLE.

24 *février*. — Je constate avec stupéfaction que les faces dorsale et palmaire ont l'impression d'être vivantes ; les doigts sont desséchés, les extrémités parcheminées. Il est impossible de surprendre la plus petite odeur.
Emile MAGNIN.

25 *février*. — Aujourd'hui vingt-septième jour de l'expérience, les doigts sont rouges, parcheminés, secs, raides ; la paume commence à se momifier. Pas d'odeur.
Dr G. DURVILLE.

27 *février*. — Aujourd'hui, trentième jour d'expérience, on ne trouve pas davantage trace de décomposition..., le dos de la main reste souple, frais et de belle couleur.
Dr ALLENDY.

28 *février*. — Poids, 330 grammes. L'état satisfaisant se continue (trente et unième jour).
Dr G. DURVILLE.

L'expérience se continue et ce sera bientôt au docteur Socquet de se prononcer.

Ad veritatem per scientiam.

Fernand GIROD.

Sorcières et Charmeuses Ecossaises

Une de mes amies en sciences occultes, Miss Mina H. Scott vient de passer quelques hivers dans la belle île des Islay, sur les côtes d'Ecosse, au nord de l'Islande, une des Hébrides.

Elle y a étudié de près les croyances et les superstitions de ces « retirés du monde » ; elle s'est assise dans les pauvres fermes de ce pays, et aux veillées, à la lueur fumeuse de la torche de sapin, et près des feux de tourbes, elle a écouté les récits des vieilles femmes dépositaires des recettes magiques et des secrets puissants et cachés. Elle a reproduit quelques-uns de ces récits sur les croyances des gens d'Islay dans une revue Anglaise *The Occult Review*. Je donne ici quelques-unes de ces impressions et quelques-uns de ces récits. Beaucoup des habitants de cette île possèdent des pouvoirs occultes, et ils savent qu'ils les possèdent. L'éloignement du monde civilisé les a forcés à se replier sur eux-mêmes et à se rapprocher des causes qui développent ces puissances et leur donnent leur force et leur intensité.

Quelques vieilles femmes exercent ces pouvoirs qu'elles se connaissent et sans se gêner. Mais ces pouvoirs ne paraissent pas très étendus. Ces femmes ne sont qu'aux premiers degrés dans l'art de la Magie noire. Quelques-unes d'entre elles, chose curieuse, ne s'en servent que pour le bien. Ces sorcières », douées de telles forces sont généralement des personnes d'un caractère décidé et résolu ; aussi elles inspirent crainte et terreur à tout leur voisinage.

Elles savent « charmer » le lait et le beurre. Tous les habitants de l'île ne tarissent pas de faits de ce genre, et ils croient sincèrement et sans restriction à cette puissance de la sorcière.

Une « commère » était surtout redoutée, elle se montrait terrible pour ceux qui lui refusaient quelque chose ou bien qui la molestaient ou la contrariaient. Avait-on dit du mal d'elle, le soir à une veillée, elle le savait, et le lendemain, on l'apercevait rôdant autour de l'étable ou avait eu lieu la veillée. Ah ! les pauvres servantes de cette ferme pouvaient agiter leur barattes, remuer leur lait avec la latte ou la cuillère de bois, à tour de bras, le beurre ne se formait pas, le lait ne se transformait pas en beurre. La sorcière avait jeté son sort « son

charme » sur les vaches et sur leurs produits dans la maison où on l'avait méprisée.

Il y a un moyen d'éviter ce charme et le mauvais œil, et d'en détruire les effets ; c'est de guetter la sorcière, non pas pour l'assommer, mais pour la supplier de donner elle-même un tour ou deux à la baratte. La « charmeuse » n'ose refuser, et le sort est rompu ; une livre de beurre ajoutée en cadeau, éloigne tout à fait le charme et en détruit le mauvais effet.

Le terrible pouvoir de lancer des « idées nuisibles » qui appartient au domaine de la magie noire, est très répandue en ce pays. Parmi les faits très nombreux racontés à ce sujet, en voici un tout à fait caractéristique. Notre Anglaise a conversé avec la « sorcière » douée de cette force occulte et qui s'est terriblement vengée de ceux qui lui avaient manqué de parole.

Cette charmeuse était fortement trempée et d'un caractère tout à fait viril, avec des passions ardentes et sauvages et des désirs effrénés de vengeance. Elle croyait à ses forces et à ses puissances. Elle était fiancée à un homme qui la quitta pour épouser une autre fille.

Le jour de la noce, lorsque le cortège nuptial traversa le Loch Indall, il fut rencontré par la malheureuse outragée. Celle-ci s'agenouilla sur la route devant les époux et se mit à sangloter. C'était la femme qui pleurait, bientôt la sorcière allait prendre sa place. Les joueurs de cornemuse cessent leur musique, la scène est tragique et horrible. La sorcière se dresse devant le bandit qui l'a insultée dans son honneur, ses cheveux se hérissent sur sa tête, elle écume de rage, elle lève les mains vers le ciel et appelle la vengeance sur ses maudits.

Puis, ces mots redoutables et énigmatiques s'échappent de ses lèvres : « Vous avez fait un souper chaud hier soir, mais moi et mes puissances, nous vous réservons pour ce matin un déjeuner froid de notre fantaisie. Le jour même, le bateau qui portait les mariés fut renversé par une rafale de vent en traversant le Loch Indall, et le misérable qui avait manqué à sa parole, fut noyé.

Nous ne parlerons pas des chats de toutes formes et de toutes couleurs qui viennent chercher l'âme ou le corps astral de la sorcière qui va mourir. D'après les croyances de ces insulaires, se sont des sortes de bêtes hideuses qui apparaissent et viennent chercher la jeteuse de sort.

Des centaines de gens, habitants de l'ile, affirment avoir vu cette scène tragique de la mort d'une « charmeuse ». Des ivrognes qui ont vu cette funèbre procession de l'homme au manteau gris entouré de ses chats monstres qui entraînent la sorcière pleurant et gémissant, ont cessé de boire du wisky pendant de nombreuses années et ont renoncé à leur vice.

Quel était cet homme au manteau gris ? Le Maître des Sorcières. Celui qui leur donne leurs forces occultes, Monseigneur Satan, probablement.

H. C. J.

C'EST UNE REGRETTABLE ERREUR

C'est par suite d'une très regrettable erreur que notre dernier numéro est paru tout en couleur et dépourvu de couverture. Nous en demandons mille fois excuse à nos abonnés, à nos lecteurs, à nos amis ; nous ferons en sorte que jamais plus une semblable chose ne se renouvelle. Voici ce qui est arrivé : Notre imprimerie ayant changé de contremaître et le nouvel arrivant ne s'étant pas suffisamment fait expliquer les choses a cru qu'il fallait tirer le journal tout en couleur, — car on lui avait parlé de couleur rose-saumon — on ne lui avait pas laissé de papier de couverture, et la maquette avait été faite sur un ancien numéro.

Quand nous nous sommes aperçu de la méprise, il était trop tard, le tirage était terminé. Il est un proverbe qui dit : Quand le vin est tiré il faut le boire. Force nous fut donc d'accepter notre journal tel qu'il sortait, si nous tenions à ce que nos lecteurs n'en soient pas privés.

Inutile d'ajouter qu'il y eut du bruit ce jour-là à l'imprimerie et à la direction du journal.

Enfin, nous voulons bien croire que nos lecteurs ne nous tiendrons pas rigueur de cela et qu'en recevant le présent numéro, ils auront respiré d'aise et repris confiance.

LA DIRECTION.

---

2 Congrès International de Psychologie Expérimentale

C'est dans quelques jours que s'ouvrira cet important Congrès aussi sommes-nous autorisés à donner d'ores et déjà la liste des principaux mémoires qui y seront soumis et discutés :

BEAUCHAMP (Mad. J.). — *Des forces subtiles du Corps éthérique et du corps fluidique au point de vue des l'expérimentation.*

CARRINGTON (HEREWARD). — *Phénomènes observés en Amérique avec le médium Eusapia Paladino.*

COUE (E.). — *Du rôle de la Suggestion dans les phénomènes de la Psychologie expérimentale.*

DUCHATEL. — *La Psycho-physiologie générale.*

DURVILLE (Dr G.). — *Les forces mal définies émises par l'homme dans quelques-unes de leurs propriétés nouvelles. La momification de portions animales et végétales par le magnétisme. Les expériences de Bordeaux et celles de Paris.*

FAYOL. — *Expériences prouvant à l'aide de mon nouvel appareil, l'existence du Fluide humain ou Magnétisme animal et de la Polarité humaine.*

FONTENAY (G. de). — *La Terminologie des sciences psychiques.*
— *Sur quelques réactions au contact de la Plaque photographique.*

FORBES WINSLOW (Dr). — *Hypnotisme et Suggestion réflexes dans la guérison des Bègues, des Hystériques et des Epileptiques.*

GIBSON (Colonel). — *Le Déterminisme cosmique.*

GIROD (F.). — *Etudes sur les phénomènes de Déplacements d'objets sans contact.*

KERLOR (W. de). — *Rapport des Maladies du Caractère, des Accidents et de la Folie avec les lignes de la main.*

LANCELIN. — *Mes récentes expériences sur le Dédoublement personnel.*

LEFRANC. — *Radiographies des mains du Fantôme du vivant.*

MAGER (H.). — *Sommes-nous maîtres de notre pensée et de nos actes.*
— *Les récents prodiges de la Baguette de coudrier en France et en Allemagne.*

MANGIN (M.). — *Résultats obtenus avec l'Appareil Fayol.*

PETRUS. — *Etude sur la Transmission de pensée.*

BOIRAC (Emile). — *Le signe de Moutin. (Diagnostic de la Suggestibilité).*
— *La double interprétation des phénomènes spiritoïdes (ou « spiriques »).*

COSTA. — *Dessins spirites.*

HÉNON. — *Sur les propriétés des Baguettes divinatoires constituées de métaux divers.*

JOUNET (A.). — *La méthode scientifique et le Magnétisme; la méthode scientifique et le Spychisme.*

LANCELIN (Ch.). — *Communications sur les rapports entre Fantômes vivants et entités astrales.*
— *Note sur un nouveau procédé de contrôle des expériences hyperphysiques.*

MATLA et ZAALBERG VAN ZELST. — *Le mystère de la Mort solutionné par notre appareil : le dynamistographe.*

PADEY. — *Les Courants d'eau siphonants sont-ils captables et par quels moyens ?*
— *Forme que doit avoir la Baguette pour la recherche des eaux.*
— *Qualités requises pour être baguettisant.*

ROCHAS (A. de). — *L'enseignement de la mimique par l'Hypnose.*

BULLETIN

Nos bons morticoles tuent souvent leurs malades, avec l'entière permission de la Faculté, mais ne peuvent tolérer ceux qui se permettent de guérir sans diplôme.

C'est ainsi que l'extraordinaire Mann qui, par le pouvoir suggestif de sa correspondance, avait sauvé plus de 5.000 malades, fut traîné à la correctionnelle comme un vulgaire escroc. Après lui, Mme Laloz, qui a fait et qui fait encore des miracles, le zouave Jacob — mort il y a quelques mois presque centenaire — et tant d'autres dont j'oublie les noms, subirent les rigueurs des parquets excités par les médecins. Aujourd'hui, à Rennes, capitale de la Bretagne, c'est un prêtre, l'abbé Chaupitre, que la justice de son pays vient de condamner pour la deuxième fois. Ce malheureux avait commis deux délits : il portait la soutane d'abord, puis ensuite il guérissait les maladies incurables avec de l'eau pure. Et pourtant des centaines de patients étaient venus clamer que cette eau — qui coulait peut-être dans la Vilaine — les avait sauvés de terribles maux aggravés par les médicaments des médecins.

Trouverons-nous un jour un parlementaire qui nous préparera une loi permettant aux malades de se soigner à leur guise, sous leur responsabilité, et en employant tel guérisseur qui leur conviendra ?

La liberté serait-elle un vain mot, quand elle touche à la sacro-sainte corporation des médecins.

Et pendant que les bons guérisseurs sont poursuivis, les bandagiste sans aucun diplôme — j'en connais un qui a abandonné la charcuterie pour les bandages — ont le droit absolu d'estropier tous les hernieux. Et vous ou moi pouvons nous intituler chimistes, et sous le prétexte d'une pommade qui fait pousser les moustaches des collégiens ou d'une eau qui noircit les cheveux des vieux beaux, donner une armée d'eczémateux à la France.

Professeur DONATO.
(*Paris-Journal.*)

Ce qu'on trouve dans le Sphinx

M. Reisner, professeur d'égyptologie à l'université d'Harvard, a communiqué aux autorités du musée sémitique d'Harvard et du musée des beaux-arts de Boston les résultats de recherches qu'il est en train d'opérer sur le Sphinx d'Egypte.

A l'intérieur du Sphinx, le professeur Reisner a trouvé un temple consacré au soleil. Ce temple est plus ancien que la plus ancienne des pyramides, car il date à peu près de l'an 6.000 avant Jésus-Christ, c'est-à-dire de l'époque la plus éloignée de l'histoire de l'Egypte.

La tombe de Mona, ou Menès, le premier roi d'Egypte connu, qui se déifia lui-même et fit construire ce Sphinx, se trouve également, à l'intérieur du monument. Des tunnels, percés dans le Sphinx, conduisent à des cavernes dans lesquelles on n'a pas encore pénétré, car les travaux n'ont été commencés qu'il y a six mois. Le Sphinx est sculpté en plein roc, mais à l'intérieur on aperçoit encore les bâtiments d'une ville qui s'éleva peut-être à ciel ouvert, jadis.

Actuellement les excavations n'ont pas été poussées plus loin que la tête du Sphinx, dans laquelle est une salle de 18 mètres de long sur 4 m. 20 de large. Cette salle est reliée par des couloirs au temple du soleil situé entre les pattes du Sphinx. On y trouve par centaines des objets sacrés comme la croix encerclée, symbole du soleil. Plusieurs de ces croix sont en or et portent des fils qui servaient aux prêtres à faire tinter des petites clochettes pour évoquer les esprits.

On trouve aussi de petites pyramides à l'intérieur du Sphinx. Selon le professeur Reisner, les pyramides n'étaient, à cette époque, que les aiguilles de cadrans solaires, et le Sphinx était un dieu solaire lui-même. La pyramide de Chéops donne l'heure de façon absolument précise.

Le professeur espère, par l'étude des objets sacrés trouvés dans le Sphinx, arriver à découvrir les secrets des prêtres égyptiens, dont les connaissances, en ce qui concerne la magie, étaient merveilleuses, croit-on. Ses travaux ne vont pas sans difficulté, parce que les Arabes qu'il emploie se refusent à coucher dans la tête du Sphinx. Ils ont la conviction que cette tête est l'asile de nombreux démons, et que tout homme qui y dort est condamné à mourir.

Le Chien et la Télépathie

Dans notre numéro du 25 décembre dernier, nous relations deux faits de manifestation canine à distance qui avaient coïncidé avec l'instant de la mort de deux chiens.

M. Camille Flammarion expose, dans le New-York Hérald, *un nouveau cas également des plus curieux :*

Le Grand-Chien du ciel, Sirius, et son compagnon, le Petit-Chien Procyon, qui règnent sur les constellations d'hiver, étant trop souvent voilés par les nuages en ce moment, nous arrêterons notre pensée aujourd'hui sur un chien de notre planète dont l'histoire est véritablement curieuse.

C'était un Saint-Bernard, une sorte de colosse qui mesurait debout 1 m. 80 de hauteur et ouvrait seul les portes. Gardien fidèle et très ami de son maître, M. Georges Graeser, membre de la Société Astronomique de France, à Lausanne, il lui prodiguait les marques du plus profond attachement, lui tenait compagnie, silencieusement couché à ses pieds aux heures de lecture et d'étude, et le suivait à la promenade, ne le quittant pas d'un instant. Excellent camarade, intelligent, bon et dévoué pour son maître, il accueillait, par contre, tous les visiteurs de la maison d'une façon si bruyante, avec de si furieux aboiements et d'un air si menaçant, que les parents de son propriétaire résolurent de se débarrasser d'un hôte aussi gênant et parfois dangereux. Donc certain soir d'hiver, l'infortuné Boby, tel était le nom du chien, fut conduit chez l'équarrisseur, à l'insu de M. Graeser. Or, celui-ci se trouvait dans sa chambre, vers sept heures et demie entendit la porte s'ouvrir et aperçut son cher compagnon.

Il semblait souffrant, immobile sur le seuil. Son maître l'appela : il ne bougea pas. Cependant, il obéit au second appel, s'approcha lentement, vint se frotter contre les jambes de son protecteur et s'étendit à ses pieds. Son maître voulut le caresser, mais sa main s'agita vainement dans le vide : il n'y avait rien, Boby était une ombre. Stupéfait et inquiet, il se mit à sa recherche, inutilement d'ailleurs. La crainte qu'on ne l'eût sacrifié lui vint à l'esprit, et il téléphona au Clos d'Equarrissage pour demander si l'on avait vu son grand et beau chien. Il apprit avec douleur qu'on venait de l'abattre. L'instant de sa mort avait exactement coïncidé avec celui de son apparition.

On connaît maints exemples de cet ordre indiscutablement authentiques, mais se rapportant à des personnes. L'intervention d'un chien dans un fait de ce genre mérite d'être signalée.

CAMILLE FLAMMARION.

Une Opinion qui a du poids

Ce monde peuplé d'influences que nous subissons sans les connaître, pénétré de ce *quid divinum* que nous devinons sans en avoir le détail, eh bien ! ce *monde du psychisme* est un monde plus intéressant que celui dans lequel s'est jusqu'ici confinée notre pensée. *Tâchons de l'ouvrir à nos recherches, il y a là d'immenses découvertes à faire,* dont *profitera l'humanité.*

Emile DUCLAUX,
Dr *de l'Institut Pasteur.*

La Fête du Centième

Grande manifestation en faveur du psychisme

A l'occasion du tirage de son centième numéro et de sa cinquième année d'existence ; pour célébrer les rayons V et les communications du Cᵗ Darget à l'Académie des Sciences ; pour affirmer le grand mouvement spiritualiste qui se dessine dans toute la presse française, « LA VIE MYSTÉRIEUSE » organise, pour le courant d'avril, un grand banquet suivi d'une partie concert et d'un bal, qui s'appellera la FETE DU CENTIÈME et auquel assisteront toutes les personnalités marquantes du psychisme et de l'occultisme contemporain.

Nous convions nos abonnés, nos lecteurs, nos amis qui désireraient « être de la fête » de vouloir bien nous envoyer sans retard leur adhésion ; nous leur ferons parvenir des cartes en temps et heure.

Les dames, il va sans dire, sont instamment priées de venir rehausser de l'éclat de leurs yeux, de leur bon et aimable sourire, la FETE DU CENTIÈME. On trouvera de plus amples détails dans le prochain numnro.

Les adhésions, dont le prix sera aussi modique qu'il est possible, sont reçues dès maintenant aux bureaux du Journal. Adresser toute la correspondance concernant la FETE DU CENTIÈME à M. Girod, organisateur, 174, rue Saint-Jacques.

Maurice de RUSNACK.

La Baguette divinatoire à l'Académie des Sciences

Il ne faut pas médire des « sourciers » qui prétendent découvrir les eaux souterraines à l'aide d'une baguette de coudrier. L'Académie des sciences, sur la demande d'un correspondant, a décidé d'éclaircir, une fois pour toutes, cette question, et, dans sa séance du 17 février, elle a nommé une commission chargée de lui présenter un rapport.

Cette commission est composée d'un biologiste, M. Dastre ; d'un géologue M. Douvillier, et d'un chimiste célèbre, M. Armand Gautier.

M. Dastre, auquel nous avons demandé son avis, nous répond qu'il n'a pas d'idée préconçue à ce sujet. Il demandera à ses collègues de s'adjoindre diverses personnes dignes de foi qui ont fait des expériences ou contrôlé les résultats obtenus avec la fameuse baguette divinatoire. Il nous dit que de grands esprits n'ont pas dédaigné de s'en occuper, et qu'il existe sur la question un ouvrage signé Chevreul.

De toute façon, on sera donc bientôt fixé sur la vertu de la baguette et sur les causes scientifiques de son action. Et l'on saura s'il convient de modifier cette définition du dictionnaire de l'Académie : « Sourcier, celui qui découvre les sources par un moyen que la science ne veut pas reconnaître. » — (*Le Journal*).

SALAGNAC.

NOUS PARAITRONS EN RETARD

En raison des travaux du Congrès International de Psychologie Expérimentale qui, comme nos lecteurs le savent, auront lieu du 25 au 30 mars, et pour pouvoir en donner les tout premiers un compte rendu exact, notre numéro du 25 mars ne paraîtra que le 1ᵉʳ avril. Nous prions nos lecteurs de prendre bonne note de cet avertissement, afin de ne pas nous adresser de réclamations de non-réception de leur numéro. Le numéro du 10 avril, lui, paraîtra à son heure.

Une Pierre qui sème la Joie et procure le Bonheur

Beaucoup de lecteurs, ayant lu les articles publiés à diverses reprises sur la mystérieuse influence de certaines pierres ou gemmes, et notamment sur la *Gemme Astel*, nous ont demandé de nouveaux détails sur la façon de s'y prendre pour se rendre compte de l'efficacité de cette influence. Tout d'abord, il faut dire que le pouvoir d'un talisman, d'une amulette, se trouve considérablement augmenté par le fait même que celui qui en fait usage a foi en son action bénéfique. La *Gemme Astel*, il va sans dire, n'échappe pas à cette loi ; mais ce qui fait sa grande supériorité sur toutes les autres gemmes, c'est qu'elle est radiomagnétique par elle-même, ce que de nombreuses expériences ont confirmé.

A la suite de récentes découvertes, la science moderne a surabondamment prouvé la radio-activité de certains corps, et on connaît les extraordinaires effets de la radio-activité. Pourquoi une pierre à structure intime spéciale, comme la *Gemme Astel*, n'aurait-elle pas le pouvoir de créer autour d'elle, dans son rayonnement, une atmosphère de sympathie et, partant, pourquoi ne pourrait-elle pas chasser de l'ambiance directe de celui qui la porte sur soi les papillons noirs qui assombrissent l'existence ? Et, nous donnant plus de joie, nous fortifiant dans l'espérance, pourquoi, soit d'une façon réflexe, soit directement, n'agirait-elle pas sur l'ensemble des événements, ne nous rendrait-elle pas la santé, le bonheur, la force et la suprême félicité ?

Pourquoi la nature qui nous a donné le radium, dont les effets à doses infinitésimales sont des plus actifs, mais dont l'extraction du sein de la terre coûte trop pour songer à en dispenser avec prodigalité, n'aurait-elle pas mis à côté un autre produit de sa composition qui pût être à la portée de tous, et dont les salutaires effets se puissent laisser apprécier par tous ? C'est ce qui fut fait et, des entrailles de la grande terre qui nous porte, on trouva un jour une petite pierre au pouvoir mystérieux qu'on nomma la *Gemme Astel*.

Mais une pierre, pour influente qu'elle soit, doit, pour acquérir son maximum d'efficacité et pour être en tout temps utilisable, être montée selon des principes spéciaux, et les meilleurs principes qui soient sont ceux que nous léguèrent les alchimistes, ces savants précurseurs de la science contemporaine, dont le haut pouvoir et la compétence en le déchiffrement des grandes énigmes de la nature furent de tout temps reconnus. En un mot, il faut, pour monter toute pierre à laquelle on reconnaît une influence spéciale, comme pour se constituer un talisman de réussite, tenir compte des influences astrales.

C'est scrupuleusement sur ces données que M. Siméon Biennier, 17, rue des Gras, à Clermont-Ferrand, le bijoutier-alchimiste qui se trouve être le seul possesseur de cette inestimable pierre : la *Gemme Astel*, a constitué de charmants petits bijoux enserrant la *pierre qui vit* ; et, dans une ravissante brochure qu'il envoie gratis à tous ceux qui en font la demande, M. Biennier explique toutes les particularités du montage et indique comment on peut arriver, en portant la mystérieuse gemme, à ne voir autour de soi que de la joie et du bonheur.

Lecteurs dont l'ultime désir est celui-là, demandez aujourd'hui même au bijoutier de Clermont-Ferrand son instructive brochure.

MARRAINE JULIA.

A propos d'un Roman : « PARVATI »

Si je ne craignais de me servir d'un terme vulgaire, en parlant du spiritisme, je dirais qu'il est à la mode. On prononce maintenant le mot naturellement, sans l'accompagner du sourire classique et qu'on croyait obligatoire.

En effet, il est devenu adulte et assez fort pour regarder, à son tour, avec quelque pitié, ceux qui veulent parler des sciences occultes du haut de leur incompétence.

Le bon sens, si souvent invoqué par ceux qui faisaient profession de ne pas y croire, n'est plus de mise.

Les romanciers, à l'exemple de Balzac, en font souvent la pierre angulaire de leurs œuvres, et ils n'ont pas tort; car dans les sciences occultes, il y a une mine inépuisable, pour un un écrivain. Je viens de lire un livre très attachant, écrit de mains de maitre, « Parvati », roman de mœurs hindoues contemporaines, par Robert Chauvelot, qui revient d'un long séjour au pays de Brahma et des Fakirs.

Je ne puis mieux faire que de copier la page génératrice de tout le roman :

« ... Madavi, la nourrice de la reine Parvati, « lui apporta une amulette qui ne quittait pour « ainsi dire jamais la Maharâni (la reine), qui « la tenait de son père, lequel en avait hérité « lui-même d'un vieux brahme.

« Elle était donc imprégnée de la personna- « lité astrale de sa détentrice, et réalisait, au « point de vue médiânique, le gage psychomé- « trique par excellence »

Le fakir la prit vivement sans la regarder, sans en admirer seulement la prodigieuse ciselure.

Il se contenta de la serrer énergiquement dans sa main et de se recueillir un moment, les yeux fermés. Une secousse galvanique agita tout son corps.

— Le gage est fort, marmonna-t-il.

— N'est-ce pas, saint homme ? s'exclama Madavi, admirative et satisfaite. Oh ! je m'en doutais, va... c'est pour cela que je l'ai apporté.

Mais Salamya ne l'entendait plus. Les yeux fixes et sans regard, il venait d'entrer en transes. Des mots sans suite s'échappaient de sa bouche. Il s'imprégnait à son tour de la parcelle astrale de Parvati.

Mais, comme en matière de toute possession magique : envoûtement, incubat, succubat, l'emprise de l'amulette ne s'effectuait pas sans une déperdition du périsprit propre ; et l'Hindou souffrait visiblement. Vainement s'efforçait-il de masquer aux yeux de sa cliente, la douleur que lui causait cette substitution psychique, douleur devenue professionnelle, pourtant.

A la fin, n'y tenant plus, il lâcha l'objet qui roula sur le tapis.

Après une courte pause, le fakir reprit le gage et entra, cette fois, dans une hypnose plus calme. Le passage magnétique avait été tracé : les contacts subtils s'harmonisaient, facilitant l'adaptation du psychomètre.

— Ecoute, siffla-t-il d'une voix brève.

— Voilà, saint homme.

— Le gage appartient à une femme... Quelqu'un de très haut placé, de caste sainte... C'est une femme mariée... Coupable... ah ! la chienne ! avec un féringhi mangeur de vache (homme de peu).

— Tais-toi, gronda-t-elle, presque menaçante.

— Elle se décaste et se souille à jamais... Les *rakazas* (mauvais esprits), malfaisants, rôdent autour d'elle... l'objet perdu est une agrafe... Un ennemi très puissant l'a ramassée. Il va s'en servir pour perdre l'adultère... Impossible de ravoir le bijou... il faut fuir... Sinon, Civa se venge !

— Vois-tu encore ? interrogea Madavi, haletante.

— Non... plus rien. »

Comme on le voit, l'auteur, avant de composer son roman, a dû étudier le spiritisme, le vrai, celui qui n'emploie pas le jargon baroque de subliminal, polygonal, autoscopie, télesthésie, télékinèsie, ectoplasme et autres expressions ayant un faux air scientifique, mais employés par les savants officiels pour cambrioler le spiritisme, talonnés qu'ils sont par la réalité et la multiplicité des phénomènes.

L'auteur parle français, et un bon français, pour dire naturellement des choses naturelles.

Elles ne sont demeurées mystérieuses que parce que ces mauvais bergers de la science les ont dédaignées, ou ont eu peur de s'en occuper.

Maintenant, il est trop tard pour eux, ils ont perdu leur prestigieuse houlette, les moutons ne les suivent plus ; et ces savants ou soi-disant tels, seront emportés par le courant.

Commandant Darget.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

P. R. T. 22. — Je vous vois encore un an au Lycée. Vous aurez du succès et de la réussite pour l'entreprise de comptabilité. Vous serez colon et vous aurez des terres après votre sortie du Lycée.

Francia 1894.— Encore un peu de patience de quelques mois et votre position sera changée, et vous serez contente. Non la fête de famille, repas de noce ou de fiançailles n'aura pas lieu cette année, mais l'année prochaine. Encore deux ans pour le mariage, mais avant l'amitié et l'union des cœurs.

Marcelle amie de Georgette. — Non, je ne vois pas de départ prochain, ni changement de département avant un an. Oui, votre cœur restera où il aime, et vous serez unie à celui qui vous est cher par-dessus tout. Amitiés à nos amis communs et patience.

Spengali 1889. — Continuez dans la voie choisie, c'est la bonne, amusez vos contemporains. De l'activité, toujours, du rire sans cesse. Réussite certaine en ce genre. Pas gaie la famille, pas gai le ménage ! gardez votre cœur et votre esprit libres.

Progrès P. L. A. Q. — Non, il n'y aura pas de réforme complète, mais ajournement, puis il sera versé dans l'auxiliaire. Commencez à traiter par le magnétisme, n'attendez pas, agissez et soulagez vos frères malades. Non, votre diplôme ne vous servira absolument à rien auprès des médecins, seulement auprès de vos malades il montrera vos études et votre science.

M. H. 33. — Non. Ne pas quitter la vie avant l'heure, c'est lâche. Je vois votre situation changer en très bon, mais patience, encore quelques mois. Les affections vous viendront et vous connaîtrez le bonheur. Cherchez et ne vous lassez pas à Epinal et ailleurs. Vous trouverez, je le vois et je le sens.

Inquiet de l'avenir n° 32. — Vous hériterez de votre père et vous ferez une rente à votre mère pendant 10 ans. Je ne peux vous en dire plus, ni préciser davantage. J'ai transgressé mes lois pour vous être agréable.

Rajaobelina, Madagascar. — Pas d'emploi, ni de servitude dans des administrations; faites du commerce, vous y trouverez indépendance et fortune. Vous serez riche dans vingt ans et très honoré.

X. X. 51. — Je n'aime pas les interrogations faites de la sorte. Il y a trop de vague. Je vois une grosse maladie pour la personne, et la prison pour ceux qui l'entourent. Cela arrivera dans les quinze à dix-huit mois.

Barthelemi. Mar. — Ma réponse est bien claire pour vous. Soignez-vous et soyez des plus prudents. Les cœurs aimants sont rares et recherchent l'argent et le plaisir et ne se soucient guère d'amour pure. Votre estomac guérira, mais il faut des soins continuels. Courage et patience. Vous serez aimé et sans danger pour votre vie et votre liberté.

Confiant en vous né en 1872. — Vous n'aurez pas à vendre de propriétés, attendez. Il vous surviendra une somme d'argent, comme il vous a été annoncé, vers l'an 1915. Ce sera un don ou un legs d'une personne morte et qui vous a aimé. Je cherche autour de votre maison, mais je ne peux rien voir dans une consultation aussi rapide. Donnez-moi plus de détails et consultez spécialement.

Mercure-Gémeaux-Alger. — Oui. vous trouvez une bonne place et vous gagnez bien votre vie. Votre situation actuelle va changer d'ici le milieu de l'année prochaine. Je ne dis jamais l'époque de la mort. Je veux bien, pour ce genre. Vous manquerez d'air ; craignez l'asphyxie. Soyez toujours très affectueux.

W. D. 19. — Vous avez besoin de mouvement et de vie, orientez-vous vers les colonies, commerce, culture, navigation. Faites-y votre service. Je vous vois vous créer des relations. Ne changez pas une grande patrie pour une petite. Votre mère souffrira un peu, mais moins que vous croyez de votre départ. Vous arriverez à la fortune, mais il faut les luttes ordinaires pour triompher.

Espérances C. V. — Ma belle amie, vous ne courez pas au bonheur, et pourtant, vous le méritez, car vous êtes très bonne, mais trop sensible. Votre mari sera dans les écritures, bureaux, administration. Vous serez seule, souvent, et il sera jaloux, il vous aimera à sa façon. Vous ne le comprendrez pas toujours. Union des cœurs et mariage dans deux ans.

GABRIELLE DE MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Cœur glacé. — Non, vous n'êtes pas faits l'un pour l'autre, vous avez des sidéralités tout a fait différentes. Mais les chances vont vous revenir. Continuez d'être affectueuse et bonne, prodiguez-vous pour vous attendre à des retours d'amour ou d'amitié. Vous êtes sous l'influence de Vénus avec Saturne, qui jette de l'ennui dans vos amours et dans les choses de cœur, mais vous serez très aimée et consolée. Jour: vendredi; pierre: diamant; couleur: verte; parfum astral: Vénus; maladie: ventre; métal: cuivre.

Violette 1899. — Vous êtes sous l'influence de Jupiter et de Saturne dans le Verseau. Oui, il y aura mariage avec le jeune homme aimé. Il veut attendre encore un peu et garder son indépendance. Ayez l'air de le dédaigner. Il va se déclarer. Oui, il vous aime. Ne restez pas avec vos parents ; vous vivrez dans deux pays différents. Du bonheur, pas des quantités, vous saurez vous résigner et vous faire consoler. Jour : jeudi ; pierre : chrysolithe ; métal : étain ; parfum astral : Jupiter; couleur: bleu; maladies: jambes.

Bien inquiète de l'avenir 132. — Vous êtes sous l'influence d'Uranus dans le Verseau. Votre vie sera composée de faits étranges, inattendus, d'événements extraordinaires, d'un mélange de joies et de peines. Vous aurez voyages et argent. La chance va vous venir enfin, souriez-lui elle est à votre porte. Non l'étoile n'est pas mauvaise, mais changeante ; vous avez eu les épreuves, il va venir les réjouissances.

Jour : samedi ; pierre : onyx ; couleur : noir ; métal : plomb ; parfum astral : Saturne ; maladie : foie.

Un insouciant 107. — Influence de Jupiter et de Saturne. Oui, il y aura de l'argent, des héritages, mais des procès, des brouilles, des ennuis sans nombre. Il se lancera du côté des affections pour se consoler et y perdre de l'argent, il voyagera, sera malade et très exposé.

Il sera blessé en voyage. Qu'il se méfie des actes violents et des déplacements ruineux. Il se fera à lui-même du tort et des ennemis. Jour : jeudi ; couleur : bleu ; métal : étain ; parfum : Jupiter ; pierre : saphir : maladie : foie et reins.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upla Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de **La Vie Mystérieuse**, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Jeanne Reboul. — Le mont de Saturne est très proéminent, les doigts sont fins et allongés. La ligne de cœur est forte, accentuée, rouge et bien tracée. Ma belle amie, ne cherchez pas les amours de la terre, rien ne pourra remplir l'immensité de votre cœur. Votre esprit philosophe et méditatif vous pousse à la concentration et à la méditation. Tournez-vous vers les amours qui ne sont pas d'ici-bas.

Denise Bouquin. — La ligne de cœur est coupée en deux tronçons. Vers 30 ans, vous aurez une grande peine de cœur, une maladie causée par le chagrin et vous en serez malade près de deux ans. Je vois sur la ligne de vie le même signe. Maladie grave. Oh ! que votre mont de Vénus est accentué. Ceci indique les sentiments affectueux trop ardents, trop vifs avec des peines et des chagrins.

Marcelle et Jean. — Vous m'envoyez vos mains pour unir vos cœurs et vous les mêlez afin que je ne puisse distinguer qui est Marcelle ? qui est Jean ? J'ai bien vu, moi. Je vous annonce grande affection, grande tendresse de cœur, 3 petits enfants, vie longue à l'un et à l'autre, pas beaucoup d'argent, mais beaucoup d'amour et de tendresse.

Liline et Grand-Père. — Elle a une main extraordinaire, la fillette, elle ne sera pas poète, mais la ligne de méditation et de concentration est forte et bien marquée. Ce sera une petite déductive, une calculatrice. Et le grand-père m'écrit : « Elle est toute comme moi « c'est la même main. » A 6 ans, je ne savais pas lire et je faisais les opérations des 4 règles d'une façon merveilleuse. Liline ne sait pas lire et calcule comme les fameux Inaudi et Grondemange.

Thérèse Martin. — Pas de ligne de mariage ni d'enfants ni de voyages dans votre main. Mont de Jupiter et de Saturne proéminents, forte ligne de cœur et de tête et doigts d'idéaliste. Vous ne vous marierez pas, vous n'aurez pas d'enfants, vous passerez votre vie à faire du bien autour de vous. Il y aura honneurs et estime général.

H. C. J., 13. — Vous avez subi trois fortes pertes d'argent vers 18 ans, 36 et 42 ans. Regardez ces lignes qui partent de la base du pouce, coupent la ligne de tête et de cœur. Ceci indique bien des chagrins qui ont nui à la santé, à la vie, aux sentiments. Et je vois par ailleurs qu'il s'agit d'argent.

Upta Saïb.

Vient de Paraître :

Pour Photographier les Rayons Humains

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain

par **Fernand GIROD** *(avec lettre-préface du Commandant DARGET)*

Un très beau livre contenant 70 photogravures, dont une hors-texte. Ouvrage absolument unique en son genre.
Prix dans nos Bureaux : **3** fr. **50** — Franco : **4** fr.

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Êtes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Êtes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette
BATTERIE MAGNÉTIQUE

sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA
BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.
De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

N° 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves.......................... **50** fr.
N° 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes.. **100** fr.

Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le N° **2**, *premier versement* **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la ***Vie Mystérieuse*** **a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.**

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la ***Vie Mystérieuse***, 174, rue Saint-Jacques, **Paris (5e).**

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?

Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE
DE Mme DE LIEUSAINT,
ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 *franco.*

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

SPIRITES : NOUVELLE PLANCHETTE A

roulements à billes, livrée avec un plateau alphabétique, le mode d'emploi et un traité complet des doctrines et pratiques du spiritisme. Dans nos bureaux : 12 fr. 50.

Pour recevoir le tout franco par envoi postal recommandé, joindre 0,85 pour la France ; 1,50 pour l'étranger.

Bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE
174, Rue Saint-Jacques, Paris.



BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMERO

10 Mars

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.